

INTRODUCTION :

Exposé en 3 points :

- 1. A QUOI ÇA SERT DE TRAVAILLER EN RESEAU ?**
- 2. POURQUOI NE PAS TRAVAILLER EN RESEAU ?**
- 3. QUELQUES PISTES, RECOMMANDATIONS.**

Adeptes d'Edgar Morin, ni tout noir ni tout blanc.

Réseau mot à la mode qu'on retrouve partout.

On passe de la société du solide au fluide. Changement de paradigme : passer à la logique du flou.

On peut cartographier les réseaux par des graphes.

Définition : différentes personnes ou structures reliées entre elles pour faire des choses en commun. C'est horizontal (contrairement aux habitudes françaises en silos et hiérarchisé) et territorial, cela ne se limite pas au partenariat.

1. A QUOI ÇA SERT DE TRAVAILLER EN RESEAU ?

- Cool car on se sent moins seul et qu'on a besoin d'être avec d'autres.
- Ensemble on est plus fort, on peut plus faire entendre sa voix et être connu.
- Peut-être qu'on est plus efficace.

Par exemple l'expérience des points publics ruraux il y a 25 ans. D'abord 4 puis 12. Parti des agents d'accueil qui se sentaient seuls. Ont créé l'ADRETS pour se regrouper en intersectoriel avec des gens qui ne font pas le même travail. Ils ont mis ensemble les différents acteurs du territoire, car les situations ne pouvaient pas se résoudre par des organisations en tuyau d'orgue. Déjà des téléconsultations et réunions par internet. Puis les aides ont été supprimées car la priorité avait changé : les villes et plus le rural.

- Prendre de la hauteur et ne pas rester enfermé dans le local. Se mettre en inter réseau pour se servir de l'expérience et ne pas réinventer ce qui existe. Essaimage et contagion.

2. POURQUOI NE PAS TRAVAILLER EN RESEAU ?

- C'est de l'entre-soi qui peut-être l'opposé de l'ouverture et de l'altérité : réseau d'influence.

- Déjà pas le temps de faire notre travail. Si déjà chacun faisait déjà ce qu'il faut et bien son boulot ça irait mieux. Conflit / Est-ce que je fais ce pour quoi je suis payé ?
- Gens qui n'ont pas la même culture ni le même langage . Ils ne comprennent rien à ce que je fais. Ils ne peuvent pas faire mon travail et je ne peux pas faire le leur.
- Cela demande du temps, des réunions, rendre des comptes, programmer, animer et le temps c'est ce qui nous manque le plus.
- Les politiques publiques diminuent les moyens et l'injonction à la mutualisation est une manière habile de dissimuler le manque de moyens. Nécessité de négocier les budgets.
- C'est ingérable, qui décide quoi, comment rendre des comptes alors qu'une institution c'est clair : un directeur, une fiche de poste...

3. QUELQUES PISTES, RECOMMANDATIONS.

- Cela ne se décrète pas d'en haut. Cela nécessite que les gens aient confiance et un intérêt commun à défendre. Un petit noyau de départ qui s'élargit avec des gens motivés.
- Bien définir qui fait quoi. Identification des responsabilités. Si je sais qui fait quoi, je peux... Quels temps et quels lieux on se définit ?
- Un réseau s'anime avec des outils. Reconnaître un temps et une fonction d'animation. Pas 15 mails, trop d'infos c'est trop. Il faut une formation pour les méthodes d'animation, cela ne peut pas s'improviser.
- Savoir négocier avec les financeurs car cela a un coût. Le réseau qui n'est pas que du fonctionnement , ni que du projet a du mal à rentrer dans les cases pour les financements. Les projets ne sont pas prédictibles à l'avance. Le réseau se situe en amont des projets. On travaille avec des gens dans la durée. Ce n'est pas mesurable avec des indicateurs carrés. Avoir le temps et mesurer la valeur ajoutée du réseau.
Par exemple le CIPRA, les communes s'engagent sur la durée. (pas s'r d'avoir bien noté).
- Changement d'état d'esprit et de paradigme. Accepter le flou et que ce ne soit pas carré. C'est une gouvernance qui n'est pas carrée, un va et vient. Il faut se former au management de la complexité avec les outils de la gouvernance partagée.
- Réseau de réseau. Aller voir ailleurs.

CONCLUSION :

APRES ON NE PEUT PLUS TRAVAILLER AUTREMENT.

QUESTIONS :

Le cadre des politiques publiques évolue-t-il ?

Oui et non. Les institutions voient que c'est efficace. C'est parce qu'on est en réseau qu'on peut faire entendre l'intérêt, mais le problème c'est l'absence de continuité. On trouve les moyens, mais beaucoup de perte de temps pour répondre aux appels à projets.

Y a-t-il des pays qui sont plus avancés dans le développement des réseaux ?

Amérique latine et pays du sud. Quand on a moins de moyens, on travaille plus ensemble en réseau pour survivre. L'ESS est reconnue par l'Europe. Il y a des avancées financières mais c'est encore complexe.